

Ils nient la vie éternelle, le paradis, l'enfer. Le paradis doit se réaliser sur cette terre; absolument la doctrine de Tolstoï. Après de longues années d'études et d'observations, après une conversion à la foi chrétienne annoncée avec grand fracas, le fameux écrivain russe a fini par aboutir à un dogme que des paysans illettrés du Caucase défendaient depuis plus de cent ans. C'est peut-être ce qui lui a valu la sentence d'excommunication que les chefs de l'Eglise russe viennent de lancer contre le célèbre philanthrope.

Ils admettent la migration des âmes. A leurs yeux, le Christ n'est qu'un homme vertueux. Jésus est le fils de Dieu, dans le sens où nous le sommes tous nous-mêmes. " Nos vieillards, disent-ils, en savent plus long que lui." L'Eglise est la réunion de tous ceux qui marchent dans la lumière et la justice, chrétiens, juifs ou musulmans.

Toute cette métaphysique de paysans ne pouvait, dans un tel milieu, recruter beaucoup d'adhérents. Aussi le nombre de doukhoborstes a-t-il toujours été très restreint, quelques milliers à peine. Les molokanes au contraire se chiffrent par centaines de mille. Chez eux le mysticisme s'est évaporé et a cédé la place au rationalisme pur. Ils interprètent très largement l'écriture. " La lettre tue," aiment-ils à dire. Tout l'évangile doit se prendre au figuré. Franchement unitaires, leur christianisme ressemble à celui de Newton, de Milton et de Locke.

La conception sociale de ces rationalistes aboutit à une sorte de théocratie démocratique. La société civile est réellement l'Eglise, et elle doit être constituée sur les principes évangéliques, c'est-à-dire, sur l'amour, la liberté, l'égalité. Nous voilà arrivés aux fameux principes de 89. Le vrai chrétien doit être libre de toutes lois et obligations humaines. Les autorités humaines ont été établies par Dieu, mais seulement pour les fils du siècle, or les chrétiens ne sont pas de